

Signe dans la Bible



Dans les gestes du quotidien
Manger

Les noces du fils du roi

Évangile selon saint Matthieu 22. 1-14



La Parole de Dieu

Lue par
Dominique Parent



La méditation

frère Franck Dubois
Couvent de Lille

La Parole de Dieu

Le Royaume des cieux est comparable à un roi qui célébrait les noces de son fils. Il envoya ses serviteurs pour appeler à la noce les invités, mais ceux-ci ne voulaient pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs dire aux invités : "Voilà : mon repas est prêt, mes bœufs et mes bêtes grasses sont égorgés ; tout est prêt : venez au repas de noce."

Mais ils n'en tinrent aucun compte et s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son commerce ; les autres empoignèrent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent. Le roi se mit en colère, il envoya ses troupes, fit périr les meurtriers et brûla leur ville. Alors il dit à ses serviteurs : "Le repas de noce est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous rencontrerez, invitez-les au repas de noce." Les serviteurs allèrent sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils rencontrèrent, les mauvais comme les bons, et la salle de noce fut remplie de convives. Le roi entra pour voir les convives. Il vit un homme qui ne portait pas le vêtement de noce, et lui dit : "Mon ami, comment es-tu entré ici, sans avoir le vêtement de noce ?" L'autre garda le silence. Alors le roi dit aux serviteurs : "Jetez-le, pieds et poings liés, dehors dans les ténèbres ; là il y aura des pleurs et des grincements de dents."

Certes, la multitude des hommes est appelée, mais les élus sont peu nombreux.

La méditation

Les tuniques royales

Se promène-t-on souvent en costume de marié, chapeau et redingote chaque jour de l'année ? D'où vient donc ta colère, ô roi ? Aurais-tu oublié d'où provenait le bougre que tu viens d'expulser ? Et si le malheureux remontait de son champ, son habit maculé, marqué par le labeur ? S'il partait en voyage, tout paré pour la route, ne fut-ce pas assez qu'il acceptât sans peine l'étrange invitation ? Quel cruel stratagème : aller chercher cet homme pour sitôt le chasser.

Et pourtant je regarde : la salle qui tout à l'heure n'était qu'une masse informe, une foule en haillons, est maintenant remplie d'une noble assemblée, aux parures inouïes. Les mêmes, et cependant... nul ne porte deux tuniques semblables. Chacune semble taillée parfaitement pour chacun. Qui donc, sinon le roi, a pu faire ce miracle ?

Dans un coin de la salle, j'aperçois quelques hardes. Tout derniers invités, arrivés sur le tard. Le roi, fort solennel, s'approche de l'un d'eux. Il pose la question désormais rituelle : « Mon ami... » - singulière apostrophe d'un roi à son sujet - « Comment es-tu entré ici ? » L'autre, pleure, bégaye : « Chasse-moi, trop indigne, d'entrer dans ton palais, ou viens à mon secours, toi qui es magnanime ». « Entre », dit le roi « dans la joie de ton maître. Je te remets l'habit, je t'ouvre grand la fête, car tu as bien parlé : nul, sans mon secours, ne traverse la porte. » Le silence avait perdu celui qui refusa de demander la grâce. Seigneur garde-moi de douter de ton amour au jour du jugement.

Méditation enregistrée dans un studio de RCF Nord de France.